

L'EVOLUTION DES COMMUNAUTES DE POISSONS



Contexte

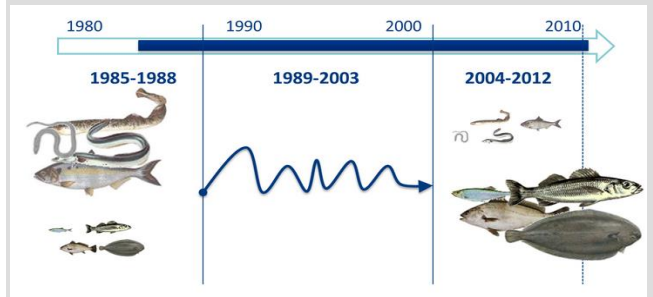
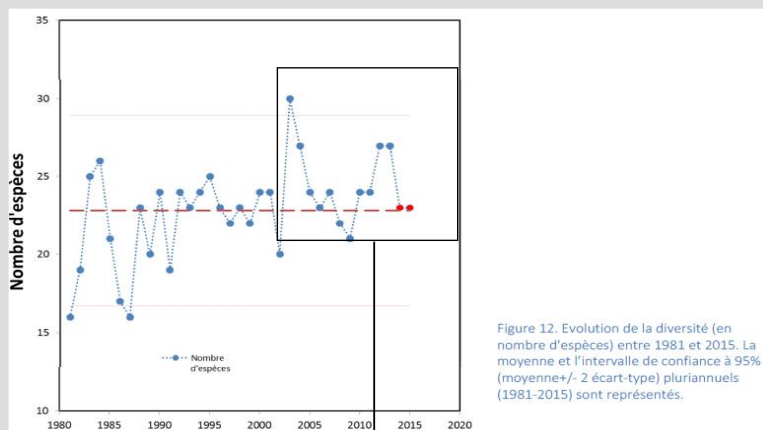
En milieu estuarien, milieu de transition entre eaux douces et salées, d'amont en aval les espèces piscicoles se côtoient selon leurs capacités à vivre en milieu plus ou moins salin. Le débit du fleuve et le niveau de la marée influencent le gradient de salinité, donc la répartition et la composition des peuplements de poissons dans les estuaires. Sous l'effet du changement climatique, de la baisse des débits fluviaux et de l'augmentation du niveau marin, des évolutions sont donc probables.

L'évolution du peuplement de l'estuaire de la Gironde est suivi chaque année, via des pêches mensuelles réalisées en 4 points de l'estuaire (Suivi Irstea pour le CNPE Blayais). Les résultats disponibles les plus récents sont ceux de l'année 2015.

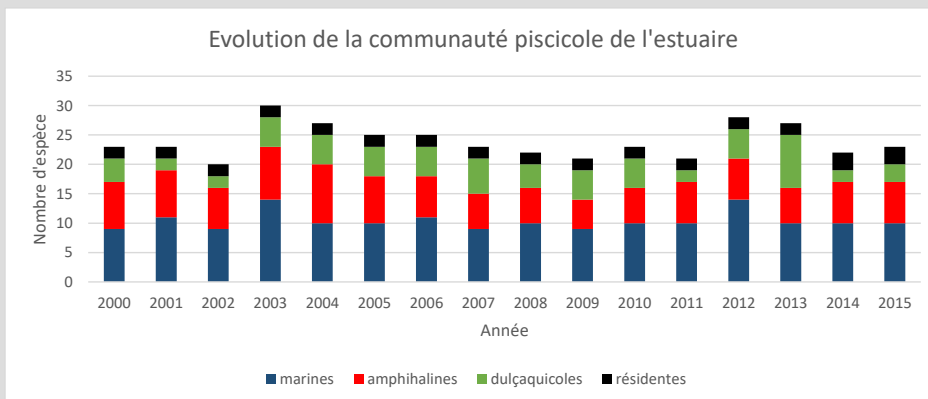
Tendances et année 2015

La tendance globale est à la "marinisation" des espèces de poissons dans l'estuaire de la Gironde

Graph 1 - Tendence depuis 1980 : l'évolution du nombre total d'espèces piscicoles dans l'estuaire résulte de l'augmentation du nombre d'espèces marines présentes :



Depuis 2000, les variations interannuelles dans la composition de la communauté piscicole de l'estuaire semblent surtout mettre en évidence l'effet des années les plus chaudes :



Graph 2 : analyse plus détaillée des communautés piscicoles depuis 2000

- **Espèces dulçaquicoles** : vivant en eau douce
- **Espèces amphihalines** : vivant alternativement en eau douce et en eau salée
- **Espèces résidentes** : espèces très abondantes dans l'estuaire, en nombre d'individus : gobie buhotte et la crevette blanche, suivies de la crevette grise et du syngnathe, moins communs.

Tendances générales

Deux grandes tendances de fond de dégagent :

- **L'augmentation des températures modifie les communautés en place dans l'estuaire de la Gironde.** Dans le golfe de Gascogne, on constate un "glissement latitudinal" : la répartition géographique des espèces se modifie. Un effet visible dans l'estuaire est la disparition de l'Eperlan (*Osmerus eperlanus*) depuis 2005. La limite Sud de son aire de répartition se situe désormais au niveau de la Loire.
- **La diminution des débits des fleuves en période d'étiage (période estivale) conduit à la remontée du front de salinité dans l'estuaire, et avec elle à la remontée des espèces marines** plus à l'intérieur des terres.

Le phénomène n'est toutefois pas linéaire. Jusqu'à la fin des années 1980, ce sont les espèces migratrices amphihalines qui caractérisent l'estuaire de la Gironde. De 1988 à 2004 l'estuaire a basculé dans une période d'instabilité, débouchant sur l'installation d'un régime marin. Un autre saut semble s'être produit en 2012. Depuis, ce sont les populations de jeunes anchois, sprats ou maigres qui caractérisent la Gironde.

La situation des espèces de migrateurs amphihalins reste préoccupante. La plupart restent dans la partie inférieure de leur gamme d'abondance depuis une dizaine d'années : Grande alose, civelle (en déclin dans toute l'Europe), jeunes stades d'aloses raréfiés depuis 2003. Pour l'alose feinte, la forte reprise constatée depuis quelques années semble marquer une pause.

Les causes s'avèrent multiples et délicates à caractériser (surpêche, pollution, parasitisme, réchauffement climatique, etc.).

Des effets plus ponctuels, visibles sur le graphe 2 :

- Il semble que les espèces marines soient plus abondantes l'année suivant une année sèche (2002, 2011, dans une moindre mesure 2005).
- l'année 2015 suit globalement cette chronique, avec un taux d'espèces marines majoritaire suivant une tendance à la marinisation de l'estuaire observée depuis plusieurs années. Les suivis 2016 et 2017 permettront d'étudier s'il s'agit d'une tendance ou d'un effet ponctuel.
- En 2015, l'abondance globale toutes espèces confondues est de 158 ind/1000 m³, soit très inférieure à la valeur médiane de la période 1981-2012. Elle se situe parmi les plus basses valeurs d'abondance mesurées ces 20 dernières années.

Conséquences sur l'état des milieux aquatiques

Les poissons migrateurs amphihalins remontent l'estuaire de la Gironde vers les rivières du bassin de la Garonne pour se reproduire (Saumon atlantique, Truite de mer, Aloses, Lamproies, Esturgeon européen) ou pour leur phase de croissance (Anguille). Rouvrir les rivières aux poissons migrateurs, préserver les zones de frayères et de croissance sont des actions prioritaires menées en Europe pour restaurer les stocks. Ces actions seront moins efficaces si la traversée de l'estuaire est rendue plus difficile en tendance, en partie en lien avec le changement climatique.

Beaucoup d'espèces pêchées en mer (bars, soles, limandes, plies, anchois, etc...) passent également une partie de leur vie dans les nurseries offertes par l'estuaire. Les jeunes poissons y trouvent une nourriture abondante. La marinisation de l'estuaire peut modifier cet écosystème.

Crédit photo: IRSTEA

Sources :

-IRSTEA - Girardin M., Castelnaud G. & Lobry J. 2015. Surveillance halieutique de l'estuaire de la Gironde - Suivi des captures 2014 - Etude de la faune circulante 2014. Rapport pour EDF CNPE du Blayais, Irstea, Centre de Bordeaux, Cestas.